

**RÉSULTATS GLOBAUX DU SONDAGE
RÉALISÉ DANS LA DEUXIÈME QUINZAINÉ D'AOÛT
ET PORTANT SUR LES ENJEUX ÉLECTORAUX FÉDÉRAUX**

Pierre-Alain Cotnoir

13 septembre 1993

Considérations méthodologiques

Les groupes (**OUI PC**, **NON PC**, **OUI PLC**, **NON PLC**, **OUI BQ**, **NON BQ**) produits par la variable composite COHFED sont le résultat du croisement entre un comportement et une attitude politique: le vote du 26 octobre 1992 lors du référendum et l'intention de vote fédéral telle qu'exprimée en juin ou à la fin d'août dernier.

Ces groupes ont été constitués après analyse des variations observées au sein de l'ensemble des sympathisants du parti conservateur: l'analyse discriminante faisant clairement ressortir la présence de deux électorats distincts au sein de cette cohorte. Nous ajoutons aux groupes identifiés en juin deux nouveaux regroupements: les **PV PC** et **NSP PC**.

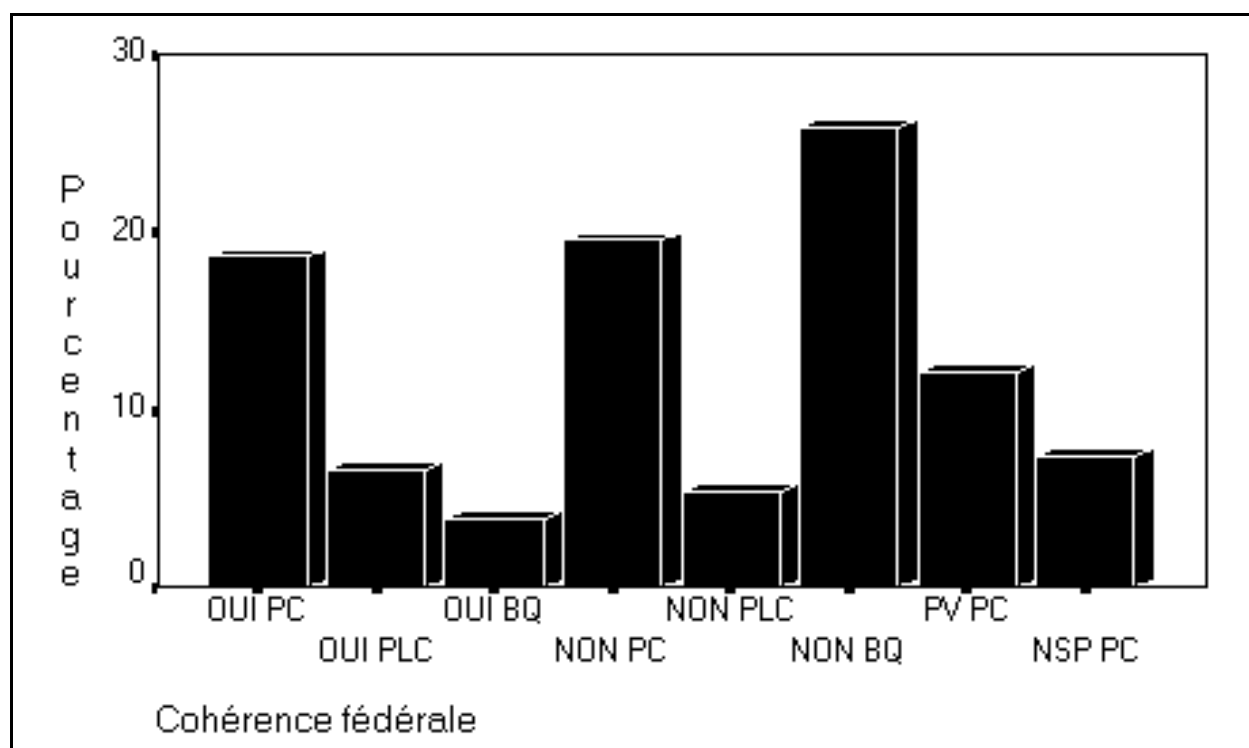


Figure 1 Distribution des groupes au sein de l'échantillon de la fin d'août 1993, en excluant les refus de répondre et les partis marginaux dans la confection de la variable.

Note concernant les résultats portant sur l'intention de vote

La formulation de la question que nous avons délibérément choisi d'inclure dans le questionnaire du sondage de la deuxième quinzaine d'août dernier (3124), identifie la formation politique à son chef. Les résultats obtenus divergent des plus récents sondages d'opinion publiés dans les médias (Léger et Léger, Environnics, Som): les pourcentages d'intention attribués au BQ sont moindres que ceux allant au PC. L'effet de distorsion, lié à la formulation de la question, en grossissant le vote conservateur nous permet de ventiler les appuis de manière plus efficace. Évidemment les pourcentages de voix doivent dans ce contexte être considérés principalement dans leurs relations réciproques et ne pas être pris pour des indicateurs absolus.

Or étant donné que notre travail ne consiste pas à fournir aux décideurs des «thermomètres» sur la température respective des partis, mais a plutôt pour but de mieux connaître les facteurs agissant sur les différentes composantes de l'électorat, ce choix ne modifie en rien les relations trouvées entre les perceptions et attitudes mesurées et les groupes partisans identifiés (variable COHFED)

Voyons maintenant les principales perspectives qui se dégagent de l'analyse de ces dernières.

Constatations générales en regard de la variable COHFED.

1^{ère} constatation: la proportion des NON PC est demeurée la même entre les deux sondages. Ce groupe est toujours constitué d'une majorité de répondants se situant dans une position intermédiaire entre les sympathisants du BQ et les tenants du OUI d'octobre dernier que ces derniers appuient le PC ou le PLC. Ils appartiennent toujours à la clientèle naturelle d'une troisième voie. C'est à mon avis le groupe cible à privilégier en ce début de campagne. Ce groupe regroupe plus de femmes que d'hommes.

2^{ème} constatation: la proportion des OUI PC passe de 11% à 15% de l'ensemble des répondants, alors que la proportion des OUI PLC diminue de 11% à 5%. Il semblerait qu'un transfert d'intention de vote se soit opéré en faveur des conservateurs qui obtiennent maintenant une majorité d'appuis chez les fédéralistes québécois au détriment des libéraux de Jean Chrétien.

3^{ème} constatation: deux nouveaux groupes s'ajoutent aux sympathisants PC: il s'agit de répondants disant ne pas avoir voté lors du référendum d'octobre 1992 et qui se montrent favorables aux conservateurs (PV PC), ainsi que de répondants appuyant le parti conservateur qui disent ne pas savoir comment ils ont voté en octobre 1992 (NSP PC). Le premier groupe compte pour 8%, tandis que le second pour 3% du total des répondants. Ces deux groupes comptaient pour à peine 3% et 0,8% en juin dernier. Ces deux groupes appartiennent à un électorat très fluide, peu intéressé, en comparaison avec les autres groupes, par l'actualité — peu importe le domaine: économique, politique, scientifique, etc — qui pour une bonne part dit ne pas avoir voté ni aux élections fédérales de 1988, ni au référendum de 1992 — de nombreux 18-24 ans — (PV PC). Bref un 12% constitué de gens peu politisés, peu intéressés et largement abstentionnistes.

4^{ème} constatation: le groupe des NON BQ passe de 28,8% à 21,1% de l'ensemble des répondants. Cette diminution, quoiqu'inquiétante, confirme néanmoins que ce groupe demeure le plus important noyau favorable à un parti politique — il est suivi par les NON PC et les OUI PC. Ce groupe est constitué d'un électorat assurant une bonne base de départ à la campagne. Cependant il est composé deux fois plus d'hommes que de femmes.

De manière générale, si l'on place sur un continuum les différents groupes, l'on obtient la distribution suivante (voir figures 2 et 3): le groupe des NON BQ est suivi par le groupe des NON PC — oublions les OUI BQ marginaux pour le moment — un deuxième cortège est formé des OUI PC, NON PLC et OUI PLC, finalement un dernier cortège regroupe les PV PC et NSP PC; ces deux derniers cortèges se confondant parfois en fonction des variables analysées.

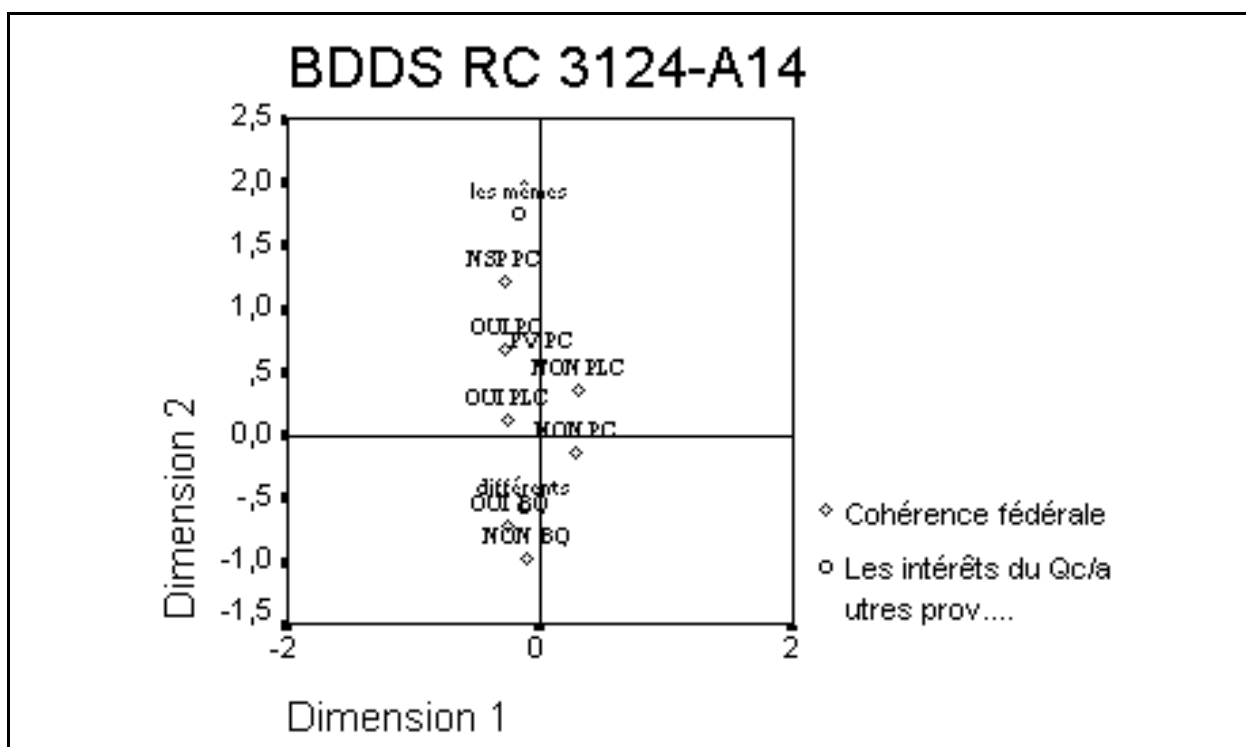


Figure 2 Représentation ordonnée des différents groupes typique de leur agencement.

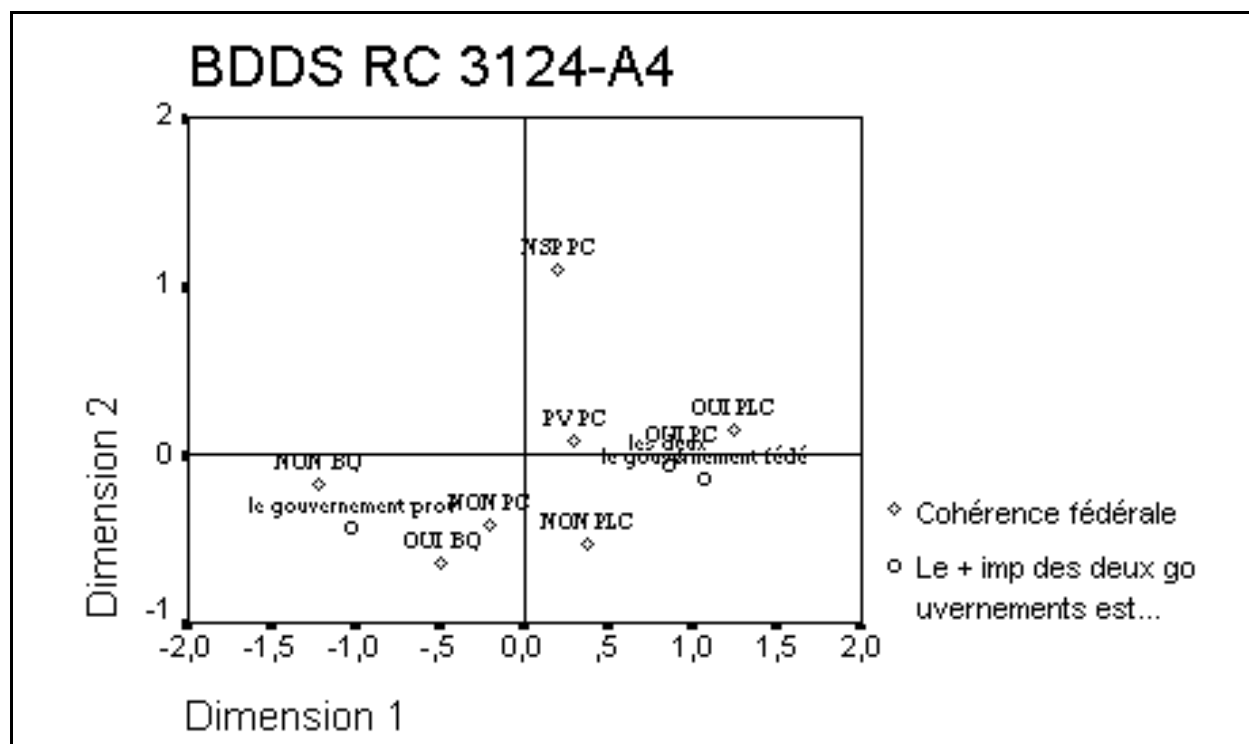
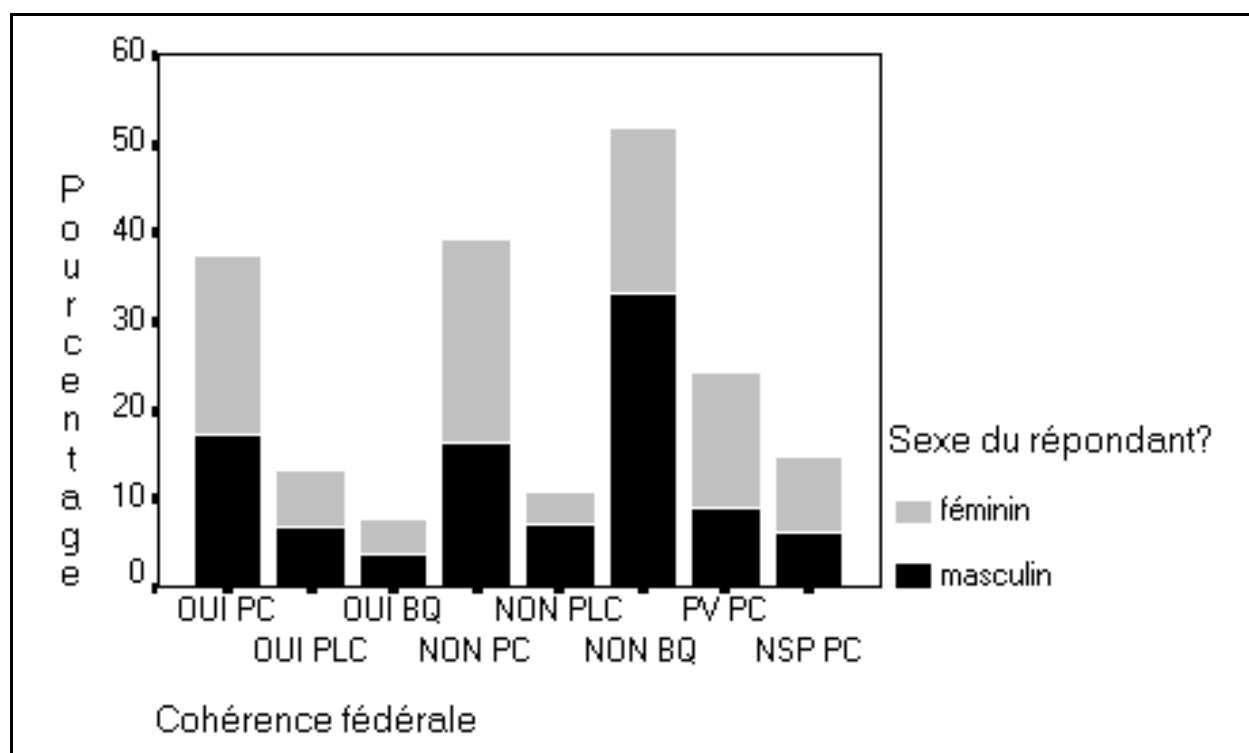
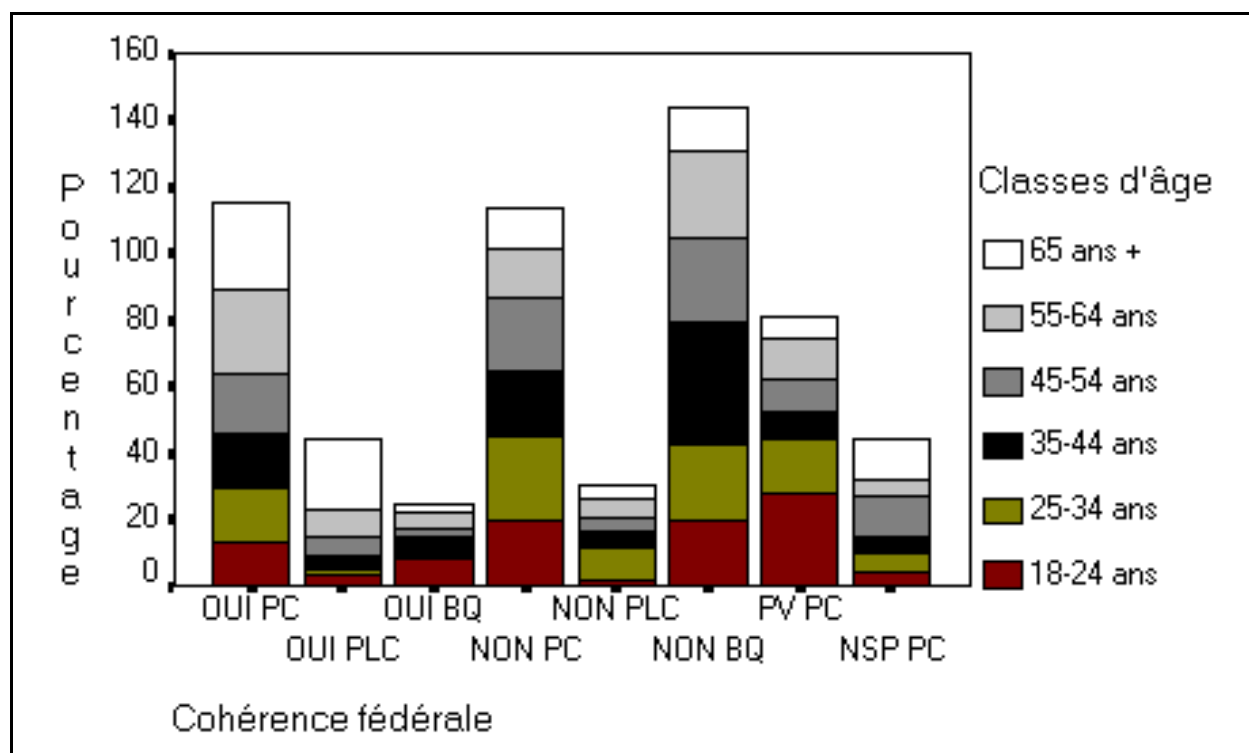


Figure 3 Autre représentation de la disposition spatiale de proximité entre les catégories de la variable COHFED.



Aperçu synthétique

De tout les groupes, c'est celui des OUI PLC qui considère le plus que la situation économique du Canada s'est détériorée. Les NON PLC et NON BQ manifestent une légère propension à estimer que la situation économique s'est détériorée, les OUI PC qu'elle s'est améliorée. (A1)¹

Erreur ! Argument de commutateur inconnu. Les sympathisants des deux groupes OUI PLC et NON PLC sont ceux qui déclarent s'intéresser le plus aux questions d'actualité. Par contre, les NSP PC et PV PC sont ceux qui manifestent le moins d'intérêt pour l'actualité quel que soit le domaine. Les répondants des autres groupes déclarent s'intéresser assez (OUI PC, NON BQ) ou un peu (NON PC) aux sujets d'actualité. De tous les thèmes présentés, ce sont les problèmes sociaux qui suscitent le plus d'intérêt. (A2)

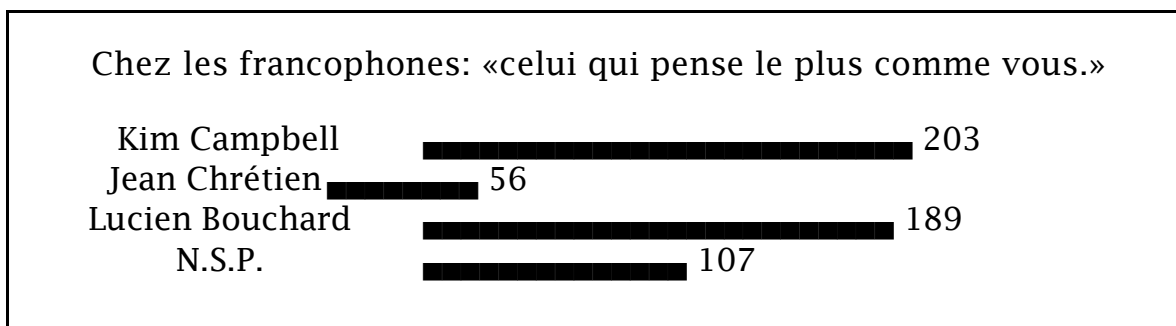
Erreur ! Argument de commutateur inconnu. La distribution des répondants suivant l'importance qu'occupe à leurs yeux le gouvernement fédéral ou québécois, produit une segmentation des groupes étudiés en trois sous-ensembles. Les NON BQ et NON PC forment un premier regroupement accordant le plus d'importance au gouvernement du Québec. Les OUI PC et OUI PLC accordant leur préférence au gouvernement fédéral, forment une seconde constellation. Finalement les NON PLC et PV PC ont des opinions à mi-chemin entre ces deux positions, les NON PLC tendant à préférer le niveau fédéral. (A4)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu. Si l'on demande aux répondants d'évaluer lequel des deux ordres de gouvernement devrait posséder le plus de pouvoir dans différents domaines d'activités, l'on constate une mise en ordre similaire à la précédente. Les NON BQ sont ceux désirant massivement confier le plus de responsabilité au gouvernement du Québec. Les NON PC adoptent le même choix surtout en ce qui concerne les quatre domaines les plus populaires². Par ordre décroissant, les OUI PLC, PV PC, NON PLC, OUI PC et NSP PC ont tendance à privilégier plus fréquemment le gouvernement fédéral. (A5)

¹ La numérotation entre parenthèses renvoie aux questions du sondage et permet d'identifier les graphiques annexés.

² Les quatre domaines qui emportent l'adhésion d'une grande majorité des répondants sont: le développement régional, la création d'emploi, la formation de la main d'oeuvre et le soutien des arts et de la culture.

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.L'attribution des qualités attribuées aux chefs des trois principales formations politiques dépend de l'allégeance partisane - comme on pouvait s'y attendre. C'est à l'énoncé



«lequel des trois chefs de parti vous semble celui qui pense le plus comme vous...» que Lucien Bouchard obtient le meilleur score, talonnant Kim Campbell. (A7)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.Nous avons retesté un certain nombre d'opinions qui obtenaient un niveau d'approbation élevé en juin, afin de valider ces premiers résultats. De manière générale, ces énoncés (voir tableau suivant) sont toujours soutenus par une majorité des répondants et constituent de ce fait des thèmes à explorer. (A9)

**Le régime fédéral est responsable
du déclin économique.**

Le fédéralisme entraîne de coûteux doublages de programmes entre Québec et Ottawa.

Les Canadiens des autres provinces veulent que les décisions importantes se prennent à Ottawa, alors que les Québécois veulent qu'elles se prennent à Québec.

Les partis fédéraux ont toujours fait passer les intérêts du Canada avant ceux du Québec.

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.La participation aux dernières élections fédérales nous apprend que de manière générale les appuis actuels sont largement tributaires de ceux de 1988. Les répondants ayant l'intention d'appuyer le PLC ont voté très majoritairement pour ce parti en 1988; les sympathisants actuels du PC se recrutent auprès des électors de 1988 du PC et du PLC, tandis que ceux du BQ proviennent du PC, du NPD ou non pas votés à la dernière élection. Par ailleurs les répondants du groupe PV PC se sont très

largement abstenus de voter en 1988. (A10)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.Concernant la présence de députés du BQ au parlement fédéral, c'est l'énoncé «Avec le Bloc québécois à Ottawa, toute solution constitutionnelle à la crise canadienne devra davantage tenir compte du Québec» qui recueille le plus grand nombre d'appuis toutes tendances confondues. Par ailleurs, les répondants du groupe-cible NON PC de même que les NON BQ croient également majoritairement que la présence du BQ à Ottawa entraînera un ménage dans les questions constitutionnelles et dans une moindre mesure que la présence d'une forte députation du BQ forcera le fédéral à céder plus de pouvoirs au Québec. (A13)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.L'on observe une mise en rang confirmant encore (voir note 3) la distance entre les différents groupes avec la question portant sur la perception par les répondants de différences d'enjeux entre le Québec et les autres provinces au cours de cette campagne électorale. Les personnes portées à considérer que les enjeux diffèrent, appartiennent à une première constellation regroupant les NON BQ, OUI BQ et NON PC tandis que ceux ayant plutôt tendance à croire que les enjeux sont les mêmes proviennent des groupes OUI PC, PV PC, NSP PLC, NON PLC et OUI PLC. (A14)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.Une majorité de répondants estiment que ce dont le Canada a le plus besoin actuellement sur le plan politique ce sont des chefs davantage à l'écoute des Canadiens. Les sympathisants libéraux ont toutefois tendance à valoriser un peu plus la présence de chefs expérimentés, tandis que les répondants appartenant aux OUI PC valorisent plus que les autres la présence de nouveaux chefs (A15c).

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.De manière générale les répondants estiment que les fonctionnaires ont plus de pouvoir que les députés, qu'en réalité c'est la haute finance qui nous gouverne, que même sans députés les autochtones ont beaucoup de pouvoir auprès du gouvernement fédéral — argument intéressant pour contrer le discours conservateur sur la nécessité de voter pour le parti qui prendra le pouvoir —, que nous sommes tributaires de la situation mondiale, que ce sont les médias qui, par leur influence, font élire un parti plutôt qu'un autre. Cependant, les répondants sont partagés quand on leur demande si ensemble les partis d'opposition ont autant de pouvoir que le gouvernement. **Mais ils croient majoritairement qu'un petit groupe de députés dévoués aux seuls intérêts du Québec peut faire plus pour nous que les grands partis fédéraux.** Notons que ce sont surtout les répondants appartenant aux groupes NON PC, NON PLC et NON BQ qui considèrent que «la preuve que le gouvernement n'a pas de pouvoir c'est qu'il a été incapable de faire repartir l'économie». (A16)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu.Le premier enjeu retenu par les répondants quand on leur donne le choix entre quatre, présentés dans le tableau suivant, se partage entre le «vrai pouvoir» et «faire le ménage».

Les véritables enjeux de la prochaine élection fédérale...

- ... de faire le ménage chez les politiciens.
- ... de se donner le vrai pouvoir de défendre les intérêts du Québec à Ottawa.
- ... de voter pour le parti qui gagnera les élections.
- ... de faire un pas de plus vers la souveraineté du Québec.

Les NON BQ, NON PLC et OUI PC favorisent surtout «le vrai pouvoir». Les NON PC se divisent moitié moitié entre les deux. Les OUI PLC choisissent majoritairement de faire «le ménage». (A17m1)

Le deuxième enjeu pour les NON BQ va «vers la souveraineté», tandis que les NON PC et OUI PLC favorisent maintenant «le vrai pouvoir», les NON PLC et OUI PC se ralliant entre eux à l'idée de faire «le ménage». (A17m2)

Le troisième enjeu pour les sympathisants du BQ consiste à faire «le ménage» et pour les autres groupes reposent sur l'idée de «voter gagnant». (A17m3)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu. Si l'on fouille un peu plus cette notion de «voter du bon bord», l'on constate que la majorité des répondants estiment même si le Québec a lors des précédentes élections fédérales voté en faveur du parti qui a pris le pouvoir, cela n'a ni beaucoup, ni assez servi ses intérêts. En fait seuls les répondants du groupe OUI PLC sont plus nombreux à penser que cela a été bénéfique. La plupart estime que cette situation a pu aider un peu; les sympathisants du BQ (NON BQ) se partageant entre «pas du tout» et «un peu». (A18)

Erreur ! Argument de commutateur inconnu. Quand l'on demande aux répondants qu'est ce qu'il faudrait faire pour que les choses aillent mieux au Québec et au Canada entre changer les politiciens, renouveler la constitution ou faire la souveraineté, l'on constate, en premier lieu, la forte unanimité auprès des NON BQ d'un appui à la souveraineté; la présence d'une légère majorité chez les NON PC de «changer les politiciens» suivi d'un partage égal entre «renouveler la constitution» et «faire la souveraineté»; finalement l'existence d'un appui largement majoritaire auprès des autres groupes envers «changer les politiciens» (A19).

Erreur ! Argument de commutateur inconnu. Finalement, si l'on interroge les répondants sur leur estimation de la probabilité que le Québec fasse encore partie du Canada dans 10 ans, deux groupes se particularisent. Les NON PC qui se divisent en deux clans: le premier estimant très probable que le Québec fasse encore partie du Canada, le second croyant peu probable cette éventualité. Les NON BQ se fractionnent en trois composantes, par ordre

décroissant d'importance, la première estime peu probable cette prospective, la seconde plus ou moins probable et finalement la troisième très probable.

GRAPHIQUES ANNEXÉS